

## Bassin d'Arcachon : pour les seniors, « chercher du travail est un boulot à plein temps »



Un job dating inversé s'est déroulé jeudi matin dans la salle des fêtes de Biganos. © Crédit photo : David Patsouris

Le Pays du bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre a organisé jeudi 10 octobre un job dating un peu particulier pour les seniors où ce ne sont pas les demandeurs d'emploi qui viennent à la rencontre des entreprises, mais l'inverse exact.

Dans la salle des fêtes de Biganos, le job dating organisé par le Pays Barval (bassin d'Arcachon et Val de l'Eyre) est un peu particulier. Derrière les tables ne se trouvent pas les entreprises, mais les personnes inscrites à France Travail (ex-Pôle emploi), tous des seniors (plus de 45 ans). Les recruteurs sont dans les allées. Comme s'ils étaient, ici et pour une fois, les demandeurs. Un job dating inversé donc...

Cet événement en est à sa seconde édition, organisée dans le cadre de la plateforme Connect'ences. À Marcheprime, l'an dernier, un quart des candidats avait retrouvé un emploi. Tous les seniors présents ici sont des volontaires et ont suivi des ateliers (conseil en image, travail sur les compétences, etc.). « En France, on ne respecte pas assez les seniors, on ne parle pas assez de transmission du savoir », avance Bruno Lafon, le maire de Biganos. « Nous avons 26 candidats », explique Blandine Sarrazin, maire du Barp et qui pilote le projet. Il y a là un vivier intéressant et les entreprises ont du mal à recruter. »

« En France, on ne respecte pas assez les seniors, on ne parle pas assez de transmission du savoir »

Oui, on compte en juin chez France Travail, sur l'arrondissement d'Arcachon, 1 700 personnes de plus de 50 ans (en hausse de 4,5 % en un an), soit 36 % des demandeurs d'emploi de catégorie A (contre 25 % en Gironde). 55 % d'entre eux sont des femmes. La moitié a au moins le baccalauréat et 10 % sont au RSA. Voilà le tableau.



Manuel Martinez, maire de Marcheprime, Blandine Sarrazin, maire du Barp, Bruno Lafon, maire de Biganos, et les partenaires du job dating inversé organisé par le Pays Barval.

David Patsouris

Patricia Chevalier, directrice des ressources humaines chez Smurfit Westrock, passe de table en table. « J'ai des besoins de recrutement réguliers. Tous les profils m'intéressent. Et ce qui est intéressant là, c'est de rencontrer des gens qui habitent ici. Alors je prends des CV, que je fais éventuellement passer à d'autres entreprises qui travaillent avec nous. »

## Se vendre

Arnaud, 52 ans, a travaillé dans la sécurité et a été obligé de se reconvertir. Il a passé un diplôme de gestionnaire de paie. « Ce job dating est un tremplin pour moi. Les ateliers étaient enrichissants. C'est difficile de se vendre. Tout ça va me servir. » Anne, 47 ans, a un autre profil. Elle a été cheffe d'entreprise, puis salariée dans une start-up lâchée par l'actionnaire. « Je suis inscrite à France Travail depuis six mois. Je me suis rapprochée d'Egee, une des associations partenaire de l'événement. Ce sont des cadres retraités qui donnent de leur temps, ils ont un gros réseau. Je cherche un poste de directrice et il n'y en a pas cinquante. Alors je compte sur le réseau. Ces six mois ont été utiles, je vais rebondir. Chercher du travail, c'est un boulot à plein temps. »

« L'estime de soi est essentielle. Pour l'instant, je cherche dans ma branche mais je m'ouvrirai à autre chose plus tard, si nécessaire. »

Odile, 57 ans, est bien d'accord avec ce que dit Anne. Elle est dans le marketing et la communication. Elle vient de se former au design et de passer un autre diplôme dans le digital business. « J'ai passé trois mois difficiles dans cette formation, avec de jeunes étudiants et puis j'ai pris le rythme. C'est important d'obtenir des diplômes. L'estime de soi est essentielle. Pour l'instant, je cherche dans ma branche mais je m'ouvrirai à autre chose plus tard, si nécessaire. J'essaie d'offrir la palette la plus large possible, aussi pour m'adapter aux besoins des entreprises. » Et comme Anne, elle fait aussi du bénévolat.